



La station de baguage de Plaisance



© Fabrice Cahez

La LPO est gestionnaire de la réserve naturelle de Moëze-Oléron depuis sa création en 1985. Cet espace protégé s'étend sur 6 500 ha dont un peu plus de 200 ha de domaine terrestre constitués de prairies humides et d'anciennes salines, propriété du Conservatoire du Littoral. L'intérêt majeur du site est l'immense surface de vasières associée à la présence de reposoirs de marée haute qui offrent une zone de halte migratoire et d'hivernage pour les oies, les canards et les limicoles.

AU fil des ans, la réserve naturelle est ainsi devenue le premier site d'hivernage en France pour plusieurs espèces de limicoles. Ce succès est le résultat de la mise en œuvre d'une gestion adaptée des habitats naturels mais aussi de la situation géographique privilégiée sur un axe majeur de migration : la "voie Est Atlantique" qui draine les populations d'oiseaux de l'Europe du Nord vers le continent africain.

Une halte migratoire

Dans les années 1990, le Conservatoire du Littoral s'est porté acquéreur de nouveaux terrains en périphérie de la réserve naturelle dont la gestion a été confiée à la LPO. Une partie de cet espace est un ancien cordon dunaire d'une trentaine d'hectares situé sur la commune de Saint-Froult, couvert de

Ci-contre, le torcol fourmilier est un grand migrateur, souvent près des côtes. Les dessins de son plumage le rendent difficile à repérer ! En haut, une fauvette grisette qui se reproduit sur le site.

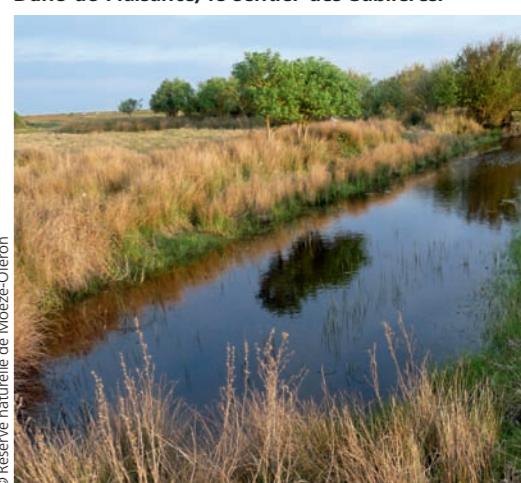
pelouses et parsemé d'arbustes à baies tels que sureaux, ronciers, prunelliers, troènes, aubépines et cornouillers. Cet habitat est particulièrement attractif pour les passereaux et fait l'objet d'un programme de baguage des oiseaux nicheurs appelé "STOC" (voir encadré en page 77). Le site est aussi utilisé en période de migration postnuptiale. Dès la fin juillet et jusqu'en octobre, les buissons sont fréquentés assidûment par de nombreuses espèces qui reconstituent leurs réserves en se gavant de baies et d'insectes avant de poursuivre leur périple vers le sud.

La réserve participe à l'observatoire des oiseaux communs

Fort de ce constat, une première tentative visant à évaluer l'importance du site d'un point de vue qualitatif et quantitatif pour ces espèces en migration a vu le jour en 2001. Au cours du mois

d'août, quelques filets ont été installés par les bagueurs en place et un millier d'oiseaux ont été capturés et bagués au cours de cette session. Cette opération étant bien entendu réalisée sous l'égide du CRBPO* et intégrée à un programme officiel intitulé "Halte migratoire" qui vise à alimenter un observatoire des

Dune de Plaisance, le sentier des Sablières.



© Réserve naturelle de Moëze-Oléron